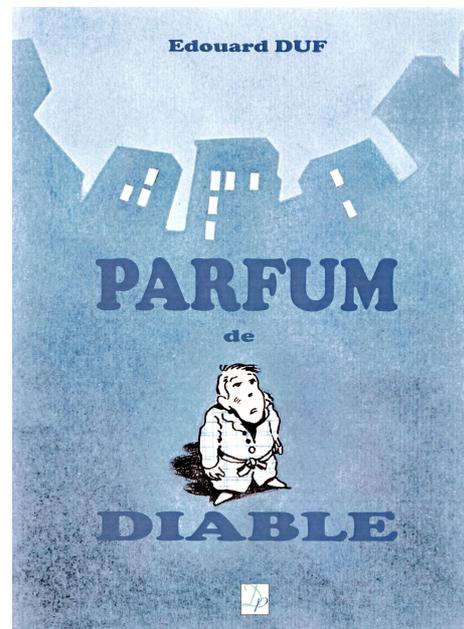




## DOSSIER DE PRESSE **MEDIAS**



Périgueux, février 2018

Madame, Monsieur,

Il m'a fallu attendre que se produise un jour une éclaircie pour que je puisse entrevoir la fin d'une trop longue errance qui m'aura mené à Périgueux, lors d'une escale d'un long voyage.

D'errance il en a été question dans un premier ouvrage. Du moins avant que je songe à raconter par le détail ce que je gardais d'une hospitalisation qui avait précipité cette mise à l'écart. Car, à l'âge de dix-huit mois, je m'étais distingué en absorbant le contenu d'un verre rempli de soude caustique. La rue, était-ce la conséquence d'une sorte de renoncement ? D'un manque d'écoute ? Je reconnais que noué, j'ai longtemps cherché de quelle façon je pouvais communiquer avec mes semblables... Avant que :

### *Parfum de diable*

surgisse comme un besoin. Il fallait que je parle, que je dise comment j'avais vécu ce qui était arrivé, un peu comme Richard Bohringer l'avait fait dans *C'est beau une ville la nuit* ! Parce que je garde la confiance naïve d'un enfant et que j'ai le sentiment que le salut est une question de temps et d'efforts conjugués au savoir.

Par avance, je vous remercie très sincèrement de l'intérêt que vous porterez au dossier de presse joint qui a été conçu en vue de la publication de ce récit et de sa sortie.

Restant à votre entière disposition, je vous prie de croire, Madame ou Monsieur, en l'assurance de mes sincères salutations.

**Edouard DUFRANNE dit DUF**

.../...

**P.J** : Dossier de presse proposé

# Parfum de diable

d'Edouard DUF

112 pages, 18,50 euros, ISBN n° 978-2-918296-4-23

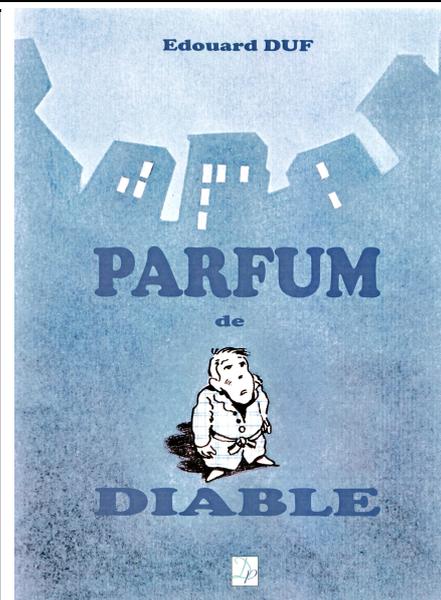
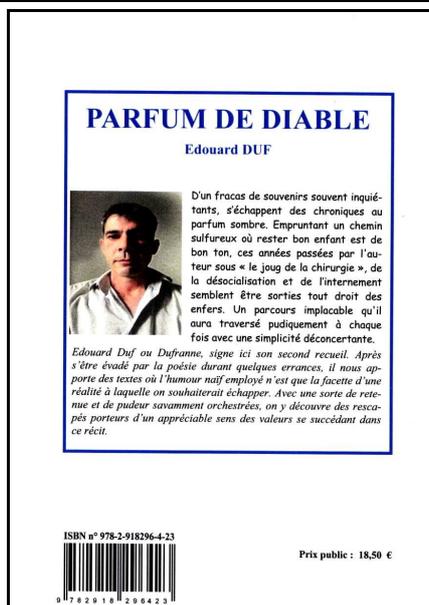
Contact presse : l'auteur lui-même (Tél : 07 87 18 55 94)

[edouard.duf@orange.fr](mailto:edouard.duf@orange.fr)



@duf\_\_\_\_\_

les demandes de service de presse au même mail



## SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE :

1) Lettre d'envoi .....	page 1
2) Présentation de l'ouvrage (1ère et 4ème de couv.) et communiqué de presse .....	page 2
3) L'ouvrage en quelques mots .....	page 2
4) Extrait sélectionné de l'ouvrage .....	page 2
5) L'auteur .....	page 3
6) Présentation de l'ouvrage sur le net, diffusion de l'ouvrage .....	page 3
7) L'éditeur .....	page 3
8) L'auteur face aux médias .....	page 4

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE :

Pourquoi la rue a-t-elle été une sorte de tremplin après une très longue hospitalisation ? Ce parfum de diable n'est pas seulement une prière et le souvenir que je conserve de rencontres attachantes, c'est aussi une vision de la désocialisation et sur un homme auquel on aura volé son enfance ! L'ouverture d'une fenêtre sur une existence pour le moins marginale. Un ordinaire foudroyant qui ne laisse pas indemne.

## L'OUVRAGE EN QUELQUES MOTS :

Parfum de diable, au-delà du cliché d'un vécu marque l'envie de témoigner de ce qu'aura pu être une désocialisation survenue après un accident majeur : l'ingestion par un bambin de dix-huit mois d'un verre de soude caustique. Un parcours implacable qui mènera l'auteur à la rue avant que surgisse d'autres pistes et l'exploitation d'une spiritualité et d'une fibre poétique engagée. Les mauvais moments et la douleur y sont occultés, seuls subsistent les répités au gré des tourments. Un ordinaire foudroyant qui ne laisse pas indemne. À l'évidence, DUF a choisi d'articuler son existence autour de la culture, et ses chroniques publiées le démontrent par l'étendue de ce qu'elles laissent percevoir.

## EXTRAITS SÉLECTIONNÉS :

Quand on est à la rue, on établit ses quartiers. Son périmètre pour la manche, ses endroits pour

dormir. Se reposer c'est à la fantaisie de chacun, banc, square, hôtel, parfois à même le sol... en fait, tout est sectorisé. Même les collègues. Si on veut voir untel, on sait où le trouver. Sauf Deux cents kilos. Lui, c'est une énigme. Personne n'a jamais su où il « travaillait ». Il revenait régulièrement le soir, tout tranquille, avec un sac plastique remplie de petites coupures et de pièces. Quel était son secteur, sa stratégie ? Personne ne sut jamais comment il se débrouillait, en tous cas ça marchait bien pour lui et c'est tant mieux. Quand un SDF revient les poches pleines, il n'est pas rare qu'il partage, tout du moins son alcool. En tous cas avec ceux qu'il apprécie être. C'était le cas de Deux cents kilos.

Nous avons été pris dans une rafle du SAMU social, et on n'aimait pas ça. Outre la baston dans le bus, car on en voulait à la vinasse de La Gale, et Deux cents kilos qui me tombe dessus pour attraper le gars que je venais de choper, il fallait de plus se rendre dans des foyers d'hébergement. Ceux-ci remplis de bleus qui commençaient par nous prendre nos cartes d'identité, pour vérifier les casiers, ceux qui étaient en conditionnelle, et j'en passe.

Et puis les vols. Les objets les plus simples comme les chaussures, les vêtements, les sacs vides, un détail pour des citoyens lambda, devenaient précieux pour les errants. De plus, il fallait se coucher vers les trois heures, quand le bus des rafles finissait de sillonner la capitale durant la nuit, pour se lever vers six ou sept heures. Tandis que dans le métro, on dormait comme bon nous semblait. Et puis si c'est bien beau de dormir quelques heures dans un lit et de prendre une douche, il fallait bien regagner son quartier ensuite. Et ça, ça n'est pas forcément évident. Surtout quand il faut marcher et perdre un temps précieux à savoir où l'on se trouve, sans oublier de picoler.

Si l'éthylique vous assomme au point que vous ne savez pas où vous allez vous réveiller, eh bien ça n'est pas drôle ! Combien de fois ai-je ouvert les yeux sur un brancard dans le service des urgences d'un secteur que je ne connaissais pas ? Toujours la même phrase au réveil : 2,5 degrés ou 4 selon la veille. Alors, mine de rien, je les esquivais ces êtres secourables. Sans rien leur demander. De même que là, je m'esquive sans rien vous demander. Des fois je me dis, t'as pas de bol. Et puis la minute suivante je trouve que je suis le plus chanceux de la Terre.

### **L'AUTEUR :**

Né en 1971, l'ingestion d'un verre de soude caustique vaut à Edouard DUF d'être admis en 1973 à l'Hôpital Necker, aux enfants malades à Paris. Un accident domestique qui marquera profondément l'enfance de l'auteur. Après un recueil de poésie qu'il avait voulu publier assez vite, Edouard DUF a, avec Parfum de diable, voulu s'atteler à un travail de réflexion davantage abouti où chroniques de rencontres alternent avec des poésies.

### **PRÉSENTATION SUR LE NET : <http://decalage-prod-editions.eklablog.com>**

Visité jusqu'alors quotidiennement par environ une soixantaine de personnes avec des pointes souvent supérieures à la centaine, le but du site de mon éditeur est d'en dire un peu plus sur les ouvrages qu'il publie, tant à compte d'éditeur qu'à compte d'auteur. A noter que les différents articles et annonces de dédicace seront également visibles sur le réseau Twitter où un compte a été ouvert en vue de la sortie de Parfum de diable.

### **CARACTERISTIQUES DE LA DIFFUSION :**

Cet ouvrage est proposé depuis la mi décembre au prix unitaire de 18,50 € en version livre traditionnelle de 112 pages au format 20,5 X 14,5 avec une couverture couleur, agrémenté de deux illustrations, l'ensemble étant broché. Précisons que le numéro ISBN attribué est le : **978-2-918296-4-23**.

Je desservirai moi-même un certain nombre de points de vente. Il sera également livrable dans des délais de deux à trois jours à l'appui d'un mail adressé à : [decal-age productions@laposte.net](mailto:decal-age productions@laposte.net) qui se chargera éventuellement des exemplaires commandés chez lui.

Les frais de port unitaires ont été fixés à 4,50 € Une rémunération de 30% sera octroyée aux libraires dépositaires sur les ventes réalisées en librairie.

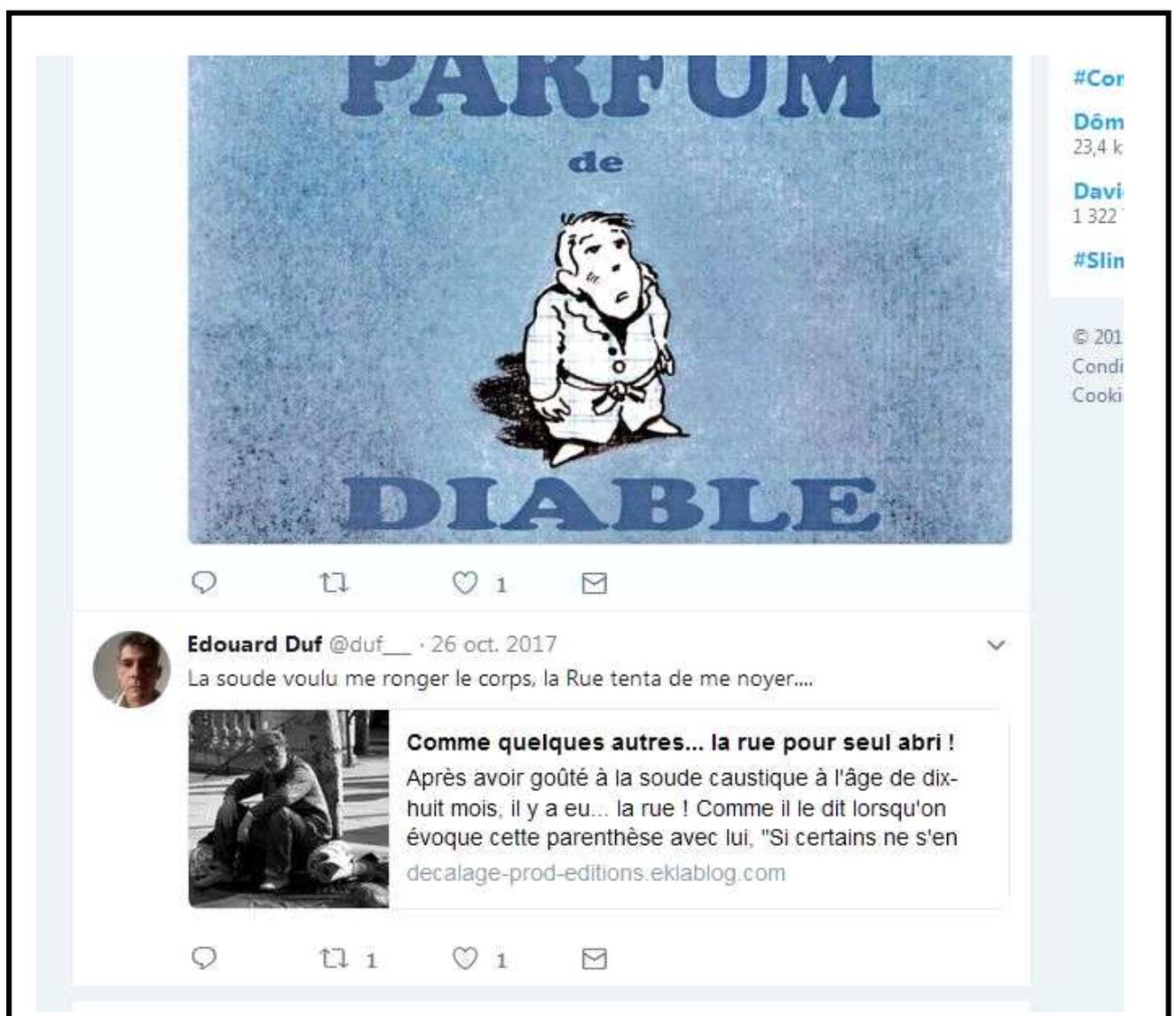
### **L'ÉDITEUR :**

C'est déjà un premier travail consacré à un ensemble émérite de la belle Chanson Française : Les Compagnons de la Chanson avec, notamment un hommage et une biographie : *Entre mythe et évidences* dus à Christian FOUINAT et Louis PETRIAC, qui ont permis à DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions de se faire connaître. Autre réussite, le témoignage du maquisard trémissacois Robert SUDEY avec son récit de résistant sur le Périgord de la guerre 1939-45 : *Ma guerre à moi... Résistant et maquisard en Dordogne* dont une réédition a été réalisée en 2013 incluant de nouveaux points développés dont l'affaire du Train de Neuvic.

Parmi les quelques réalisations à compte d'auteur marquantes publiées chez Decal'Age Productions, un autre ouvrage d'un auteur périgourdin, celui de Jean-Claude ALLARD, Natures sensibles et une biographie du général russe Obroutcheff réalisée par l'ancien maire de Jaure, Michel BERNARD et son épouse Joëlle LE PONTOIS-BERNARD.

Le site d'éditeur de DECAL'AGE PRODUCTIONS Éditions est sur le net.

c'est <http://decalage-prod-editions.eklablog.com>



The image shows a screenshot of a social media post. At the top is a book cover with a blue background. The title 'PARFUM de DIABLE' is written in large, bold, blue letters. In the center is a black and white illustration of a man in a white coat, looking down with a somber expression. To the right of the book cover are social media tags: '#Cor', 'Dôm 23,4 k', 'Davi 1 322', and '#Slin'. Below the book cover are icons for a comment, share, heart (with '1'), and envelope. Below that is a tweet from 'Edouard Duf @duf\_\_' dated '26 oct. 2017'. The tweet text reads: 'La soude voulu me ronger le corps, la Rue tenta de me noyer...'. Below the text is a small black and white photo of a man sitting on the ground. To the right of the photo is the text: 'Comme quelques autres... la rue pour seul abri ! Après avoir goûté à la soude caustique à l'âge de dix-huit mois, il y a eu... la rue ! Comme il le dit lorsqu'on évoque cette parenthèse avec lui, "Si certains ne s'en évoque cette parenthèse avec lui, "Si certains ne s'en' and a link to 'decalage-prod-editions.eklablog.com'. At the bottom of the tweet are icons for a comment, share (with '1'), heart (with '1'), and envelope.